

Constantine, le Maréchal Clauzel fut remplacé par le général Damrémont, qui organisa la seconde expédition contre la ville, 1837, et fut tué la veille de l'assaut. Les lettres adressées au Maréchal de Castellane sur cette expédition sont perdues : c'est très regrettable.

Pour l'année 1837, il n'y a que quelques lignes sur « la paix Bugeaud », ou le fameux traité de la Tafna avec Abd-el-Kader, 1^{er} juin.

Le 17 décembre 1837, le général de Castellane fut mis à la disposition du Maréchal Valée, successeur de Damrémont : il arriva en Algérie le 29 décembre et fut envoyé immédiatement à Bône pour remplacer le général Trézel et commander la division de Constantine, ce qui était un acheminement aux fonctions de gouverneur général. Mais, dépaycé par l'imprévu et le décousu de la vie algérienne, mécontent de la composition de sa division, il fut pris de nostalgie dès son arrivée et, au bout de quelques semaines, obtint de retourner à Perpignan. Plus tard, il regretta amèrement cette résolution, quoique le général de Négrier lui eût écrit le 14 avril 1838 : « Vous avez parfaitement fait, mon général, de quitter ce pays et je vous félicite d'avoir repris votre commandement. Dans un pays comme celui-ci et avec une politique comme la nôtre, heureux sont ceux qui en sont quittes pour perdre leur santé. »

II

En 1838, Changarnier écrit : « Nous avons la paix ; le gouvernement ne marchande ni l'argent ni les hommes, et cependant le nombre des colons, travailleurs de bonne foi, n'augmente pas. Si les négociants de Rouen, signataires de